

Thomas Szende (éd.). *Approches contrastives en lexicographie bilingue*. Paris: Honoré Champion. 2000. 358 pages. ISBN 2-7453-0411-9.

Le livre *Approches contrastives en lexicographie bilingue*, dirigé par T. Szende, nous offre le texte des communications présentées (à Paris en 1999) au cours des deuxièmes Journées d'étude sur la lexicographie bilingue organisées par l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Ce livre fait suite au premier volume réunissant les résultats de la première Journée des mêmes études. La thématique de ce nouvel ouvrage est consacrée cette fois à la relation 'grammaire-contrastivité' (Szende, p. 1). De manière générale, ce livre pourrait être comparé à une encyclopédie du dictionnaire bilingue, tant les thèmes traités sont variés. Avant toute chose, il nous aide à comprendre l'histoire et l'évolution de la lexicographie bilingue générale, ainsi que de l'histoire de la lexicographie d'une langue particulière (comme par exemple celle du mongol dont parle l'article de Legrand, pp. 23ss, celle du macédonien dont nous informe Atanasov, pp. 191ss, celle de la langue des signes que s'attache entre autres à nous présenter la communication de Fournier, pp. 288ss, et celle non plus liée à une langue en particulier mais au couple français-anglais canadiens de Cormier/Roberts, pp. 213ss). Mais, en nous informant des différentes démarches de fabrication, des différents buts et fonctions des dictionnaires bilingues en train de se faire, ou qui ont déjà vu le jour, ainsi que de la forme que prendront les dictionnaires bilingues de demain, ce livre nous ouvre aussi la porte de différents laboratoires de dictionnaires bilingues.

La première chose que l'on constate toutefois en ouvrant le livre dont on s'occupe ici, et que l'on pourrait déplorer un peu (même si, comme on le verra, une classification rigide n'est pas aisée), est le fait que cet ouvrage n'a pas d'organisation interne: il n'est pas organisé par thème, ni d'ailleurs par ordre alphabétique (sa structure reflète sans doute l'ordre de présentation des communications). Après une brève introduction de l'éditeur, Thomas Szende (pp. 1-4), on trouve vingt-neuf communications (pp. 5-353), de trente plumes différentes (de lexicographes, linguistes, enseignants, parmi d'autres), suivies d'un index des thèmes traités (pp. 355-58). Par souci de clareté, nous commencerons par regrouper les articles du livre de Szende dans différentes catégories (un article pouvant entrer dans plusieurs catégories différentes). Après cela, nous dirons quelques mots sur la nouvelle génération de dictionnaires que présente ce livre.

Tout d'abord, étant donné que la majorité des articles proposent une approche contrastive liée au lexique français (on notera également au passage que tous les articles sont en français), on commencera par regrouper les articles traitant des langues suivantes: français-russe (Grigoriévitch Gak; Gentihomme), roumain-français (Cunita), mongol-français (Legrand), italien-français (Fourment-Berni Canani), allemand-français (Goffin), français-anglais (Duval), français-néerlandais (Bogaards), français-slovaque (Kreckova), allemand-français-italien (Lerat), chinois-français (Drocourt), français-espagnol (Blanco), français-macédonien (Atanasov), français canadien-anglais-canadien (Cormier/Roberts; Roberts/Cormier), hongrois-français (Szende), arabe-français (Dagher), sängö-français (Diki-Kidiri), L.F.S (langue française des signes)-français informatisé (Fournier), anglais-français (Allain; Clas; Silva Rojas/Figuerola Revilla), tatar-français et français-tatar (Khabiboullina). Les seules communications qui ne relèvent pas de cette approche contrastive, ou qui ne sont pas liées au français, sont celles relatives au seul français (Picoche) et au couple catalan-espagnol (Cabré/Gelpí).

Les articles du livre dirigé par Szende peuvent bien entendu aussi être regroupés par thèmes. Un premier groupe d'articles traite de manière générale d'une ou de plusieurs langues ainsi que des problèmes posés à une lexicographie contrastive liée au français. De telles approches sont adoptées dans les articles relatifs aux couples mongol-français

(Legrand), italien-français (Fourment-Berni Canani), macédonien-français (Atanasov) ainsi qu'au seul français (Picoche). Un deuxième groupe d'articles, à son tour, s'intéresse à une classe de mots particulière, à savoir aux noms abstraits (Blanco), aux prépositions (Cunita), aux noms dérivés de verbaux (Diki-Kidiri), aux faux amis (Goffin), aux adjectifs (Lerat) et aux noms de métier (Drocourt). Un troisième groupe d'articles se consacre à un lexique de spécialité: au lexique technoscientifique (Gentilhomme, pp. 57), aux néologismes du domaine de la sylviculture et de l'écologie (Kreckova, pp. 125), au lexique du marketing, de la publicité et de la communication (Silva Rojas/Figueroa Revilla, p. 320), ainsi qu'au lexique juridique (Cabré/Gelpí, p. 325). Finalement, un quatrième groupe d'articles discute un problème lexicographique général. En citant les titres, ceci est le cas de: 'Impact des traditions nationales sur la pratique lexicographique. Etude de cas: Russie, Grande-Bretagne et France' (Slodzian), 'Le rôle de l'exemple dans le dictionnaire bilingue français-anglais' (Duval), 'Quelques causes de l'apparition des dictionnaires bilingues. Un retour vers les civilisations lointaines' (Boulanger), 'Les apports de la méthodologie contrastive à la lexicographie bilingue' (Loffler-Laurian), 'Que dévoiler de la grammaire dans un dictionnaire bilingue?' (Szende), 'Chercher/trouver, ou les limites du dictionnaire' (Allain), 'Grammaire et figement: une autre difficulté pour les dictionnaires bilingues' (Clas).

On l'aura compris: un des points forts du livre de Szende repose sur la présentation d'un florilège de thèmes différents. Etant donné la richesse des thèmes traités, ce livre s'adresse non seulement aux lexicographes au sens strict mais aussi à tout linguiste intéressé aux méthodes de la linguistique contrastive (les remarques relatives au français, d'une part, et au chinois, tatar, arabe, sängö, etc., d'autre part, c'est-à-dire aux langues génétiquement non apparentées, sont à ce titre particulièrement intéressantes), ainsi qu'à des problèmes de linguistique générale et même appliquée. Les remarques de nature pédagogique ne manquent par exemple pas (cf. Gentilhomme) ni d'ailleurs la présentation de dictionnaires à caractère didactique non plus. A ce titre, que l'on considère par exemple la discussion du *DAF*, dictionnaire bilingue d'apprentissage du français pour italophones, proposée par Fourment-Berni Canani. Le livre des communications regroupées sous la direction de T. Szende contient également des considérations qui intéresseront sûrement les linguistes et les enseignants concernés par une langue que l'on pourrait qualifier de moins connue, moins étudiée ou minoritaire, comme le mongol, le sängö et le tatar.

Un autre point fort du livre *Approches contrastives en lexicographie bilingue* repose sur la présentation de résultats obtenus après parfois des années de recherche et d'expérience dans le domaine de la lexicographie contrastive et de l'enseignement. A titre d'exemple, que l'on considère les contributions de Fourment-Berni Canani, qui présente le *DAF*, *Dizionario di apprendimento della lingua francese*, de Gentilhomme, intéressé par la didactique en paysage technoscientifique, de Cormier et Roberts, qui présentent le projet de lexicographie comparée du français et de l'anglais canadiens commencé en 1994, de Diki-Kidiri, qui s'intéresse à un aspect particulier du sängö, langue officielle de la République Centrafricaine avec le français, ainsi que de Fournier qui présente, notamment à travers des annexes composées de tableaux illustratifs très clairs, le dictionnaire bilingue 'langue des signes française-français informatisé'.

Finalement, un autre point fort de ce livre consiste à présenter, de manière plus ou moins explicite et systématique, les progrès et les avantages d'une 'nouvelle' manière de procéder en lexicographie depuis environ trente ans. Le caractère innovateur, voire révolutionnaire, dont font preuve certains dictionnaires est largement dû aux progrès techniques des dernières décennies. Sans remettre en question les qualités des dictionnaires sur support papier, le livre de Szende, d'une part, indique dans quelle mesure les dictionnaires électroniques bilingues sont mieux adaptés à traduire certains

types de langues, et d'autre, présente des 'orientations stimulantes à développer' (Szende, p. 2).

Comme dans de nombreux autres domaines, les progrès techniques, liés notamment à la capacité de mémoire de l'ordinateur, ont bouleversé les différentes étapes de création du dictionnaire. Aujourd'hui, la recherche de documentation, l'analyse des données, la manière d'entrer et de stocker les articles dictionnaires ainsi que leur présentation ont changé (Roberts/Cormier, p. 223). Le matériel utilisé dans la réalisation des dictionnaires bilingues repose de plus en plus typiquement sur des corpus de textes (composés de millions de mots). Des bases de données textuelles sont utilisées par exemple dans la création du dictionnaire *DICOMOTUS*, le dictionnaire d'énoncés (Martins-Baltar, p. 313), ainsi que dans celle d'un dictionnaire bilingue français-néerlandais, notamment dans l'analyse de l'emploi des noms de couleurs qui permet de définir quels types d'informations intégrer dans les articles du dictionnaire (cf. Bogaards, p. 108). L'analyse de corpus de textes est aussi une pierre angulaire dans l'élaboration du dictionnaire canadien bilingue: français-anglais, anglais-français (Roberts/Cormier). La création de ce dictionnaire repose en effet sur une comparaison attentive entre l'information des dictionnaires déjà existants et les résultats obtenus à travers l'analyse des corpus de textes (analyse basée entre autres sur la fréquence d'utilisation des mots et sur leur concordance). De manière générale, les méthodes de travail qui exploitent l'ordinateur permettent d'éviter au possible de trouver des 'traductions incomplètes, voire erronées' dans les dictionnaires bilingues (Bogaards, p. 120). Les outils de travail que sont par exemple les systèmes de gestion des bases de données permettent en effet non seulement un contrôle de la cohérence des analyses mais également de la présentation du produit fini (Martins-Baltar, p. 309). Ce dernier point nous invite à parler de celui qui concurrence de plus en plus le dictionnaire sur support papier: le dictionnaire électronique.

Les dictionnaires bilingues sur support électronique présentent de nombreux avantages. Un premier avantage repose sur la possibilité de pouvoir relier différents types d'informations, notamment à travers la création de listes multiples (Martins-Baltar, p. 309). Chaque détail est ainsi 'susceptible d'être mis en relation avec tout un ensemble d'informations', et ceci 'tout en permettant une parfaite lisibilité' (Szende, p. 247). Un autre avantage du dictionnaire électronique bilingue, surtout de celui en réseau, repose sur un gain de temps particulièrement important pour les dictionnaires de spécialité, comme les dictionnaires de type technoscientifique (cf. Gentilhomme, pp. 57ss). Suite à un processus laborieux, basé sur l'élaboration de la nomenclature, la rédaction des articles correspondants et les délais d'impression, les dictionnaires sur support papier sont en règle générale en retard de plusieurs années sur l'usage (Gentilhomme, p. 66). Un dictionnaire en réseau peut au contraire être facilement mis à jour grâce d'une part à la réédition des articles déjà existants et d'autre part à l'ajout des éléments nouveaux – ajout qui ne requiert aucune réimpression du support pour pouvoir soumettre la nouvelle version du dictionnaire au public.

Grâce à l'ordinateur en général et aux corpus de textes en particulier, nous nous sommes enrichis de dictionnaires bilingues non seulement plus précis mais aussi plus propices à la 'traduction' de certaines langues. Un bon exemple de ce dernier cas est le dictionnaire bilingue L.S.F (langue française des signes)-français informatisé que nous présente l'article de C. Fournier (pp. 287-300). Cet article nous apprend combien il résulte avantageux d'utiliser l'ordinateur aussi bien dans la création de ce dictionnaire, c'est-à-dire dans les différentes étapes qui conduisent aux articles finaux, que comme support lui-même. Le support informatique permet en effet de proposer une représentation animée du signe sous forme d'un petit film. De cette manière, la représentation du signe devient 'plus lisible que les dessins sur support papier ou que tous

commentaires descriptifs du mouvement' (Fournier, p. 293). En particulier, grâce à un tel support, on ne perd rien de l'expression faciale – aussi importante que l'intonation dans la langue parlée – dans l'actualisation et la présentation du signe (Fournier, p. 292).

C'est d'ailleurs justement la prise en considération de l'expression faciale qui fera sans doute la nouveauté du dictionnaire bilingue de demain. Comme l'observe Szende: 'sourires, moues, gestes, physionomie, distances, etc., bien que disparaissant le plus souvent de l'usage écrit, jouent un rôle non négligeable dans la communication courante et contribuent largement à l'établissement du sens' (p. 246). Et il ajoute que '[]leur prise en compte de plus en plus systématique par le biais de techniques de sonorisation et de visualisation pourra faire partie des tâches d'une future génération de dictionnaires bilingues' (p. 246). Les dictionnaires bilingues à venir se présenteront donc comme des outils qui offriront pour chaque entrée la prononciation du mot-vedette, celle des exemples proposés et aussi, et pourquoi pas, un petit film dans lequel on ne perdra rien aux moues et aux gestes d'un locuteur natif. En attendant cette future génération de dictionnaires, la nouvelle génération que nous présentent les communications du livre de Szende est tout aussi riche en promesses. Les méthodes utilisées dans la rédaction et la présentation des dictionnaires bilingues que nous décrivent les plumes résolument internationales du livre *Approches contrastives en lexicographie bilingue* contribueront en tous les cas certainement à faciliter et à améliorer la recherche de l'information, la précision et la clareté des données et donc, de manière générale, à promouvoir la communication bilingue et le bilinguisme.

Anna-Maria De Cesare
Université de Neuchâtel

Jean Pruvost (dir.) *Les dictionnaires de langue française. Dictionnaires d'apprentissage. Dictionnaires spécialisés de la langue. Dictionnaires de spécialité.* (Études de lexicologie, lexicographie et dictionnaire.) Paris: Honoré Champion. 2001. 331 pages. ISBN 2-7453-0556-5.

Chaque année, depuis maintenant près de neuf ans, le Professeur Jean Pruvost nous convie à la désormais attendue *Journée des dictionnaires* à laquelle participent de nombreux linguistes de réputation internationale. Ce volume, le quatrième d'une collection dirigée par Jean Pruvost et Bernard Quemada, réunit les textes de 18 communications présentées par les spécialistes de la langue qui ont contribué par leur participation au succès de ces *Journées*. Ainsi, sont présentées les contributions des spécialistes qui ont abordé la question des *dictionnaires de langue française* sous l'aspect des *dictionnaires d'apprentissage*, des *dictionnaires spécialisés de la langue*, ou des *dictionnaires de spécialité*.

L'ouvrage, divisé en quatre chapitres principaux, s'ouvre par une courte préface (rédigée par Jean Pruvost) qui permet d'en faire une présentation générale, et se termine par trois index (index des noms propres, des mots-thèmes et des ouvrages cités) qui orientent le lecteur à travers les quelque 330 pages du texte.

Sous le thème des *dictionnaires d'apprentissage* (pp. 15–172), Pierre Corbin nous propose une ouverture sur la recherche portant sur les productions préditionnairiques, c'est-à-dire les ouvrages dont l'objectif principal est la familiarisation des utilisateurs avec les dispositifs dictionnaires et le développement de leurs compétences lexicales. Jean Pruvost et Josette Rey-Debove enchaînent; le premier, avec un texte portant sur l'évolution des dictionnaires d'apprentissage monolingues de langue française depuis le